

Il faut changer la loi de 96. Aujourd'hui, plus que jamais !

Les faits. La vie est devenue très chère. Elle a augmenté de plus de 8%, pour être précis. L'inflation que nous connaissons est la plus forte depuis 1983 (!). Les prix de l'énergie en sont les grands responsables. Nous payons le gaz naturel en moyenne 2,5 fois de plus qu'il y a un an. Le mazout et l'électricité ? Une fois et demi plus chers. La hausse se fait également sentir à la caisse des supermarchés, des magasins du bricolage ou à la station-service.

Les faits. L'indexation automatique des salaires est notre première bouée de sauvetage. L'indexation atténuée cette atteinte jamais vue à notre pouvoir d'achat, grâce à la liaison de nos salaires au coût de la vie. Du moins... dans une certaine mesure. Car les prix continuent de grimper, et toutes les hausses ne sont pas reprises dans le panier de l'index. Pensons notamment au prix des carburants. L'index reste le principal rempart contre les pertes de pouvoir d'achat. Mais cela ne suffit pas !

Les faits. Tous les ménages ne se ressemblent pas ! Une étude de l'Université de Louvain démontre que plus un ménage est pauvre, plus grande sera la part de son revenu consacrée à l'énergie. On parle ici de la classe moyenne inférieure, de monsieur et madame tout-le-monde, qui gagnent leur vie en travaillant. D'un côté, ils gagnent trop pour bénéficier des tarifs sociaux et autres filets de sécurité. De l'autre, ils sont trop pauvres pour mener une vie confortable. Dix pour cent de cette catégorie de la population a vu baisser son pouvoir d'achat de plus de dix pour cent... En gardant à l'esprit que l'indexation des salaires a déjà permis d'amortir le plus gros du choc.

Les faits. En face du groupe croissant des travailleurs pauvres, on trouve un capitalisme décomplexé. Car jour après jour, les organisations patronales attaquent l'indexation des salaires. Entre-temps, nous constatons que les entreprises belges ont réalisé d'énormes profits en 2021. Que les entreprises du Bel 20 battent record après record, avec des bénéfices se chiffrant à 42% ! Nous constatons également que les entreprises n'hésitent pas à répercuter la hausse de leurs coûts sur les consommateurs. Mais ce consommateur, c'est aussi le travailleur pauvre qu'on prive d'une augmentation de salaire. Et qui voit exploser son budget consacré à l'énergie et aux carburants.

Les faits. Il est grand temps que les salaires ne soient pas seulement liés au coût de la vie, mais aussi aux gains de productivité. Comment ? En « cassant » enfin la loi de 96. Nous souhaitons pouvoir négocier librement dans nos secteurs pour améliorer nos salaires. Laissez-nous faire notre boulot syndical, c'est-à-dire défendre les travailleurs. La loi de 96 tue la concertation sociale et muselle le monde du travail !

Les travailleurs veulent ce changement. Nous avons collecté presque 100.000 signatures pour que puisse avoir lieu un débat parlementaire sur une modification de cette loi. Nous avons mobilisé en masse lors des journées d'action. Qu'on le sache : les travailleurs et travailleuses en ont assez !

**VOUS AUSSI ? VOUS VOULEZ AGIR ? ALORS, VENEZ NOUS RENFORCER.
LE 20 JUIN PROCHAIN, LE FRONT COMMUN ORGANISE UNE GRANDE
MANIFESTATION NATIONALE À BRUXELLES. CAR AVEC 0,0%, ON N'AVANCE PAS !**



Aide humanitaire pour l'Ukraine

Dès que la guerre en Ukraine a éclaté, la Fédération européenne des travailleurs du transport (ETF) a mis en place un mouvement de solidarité avec les travailleurs ukrainiens du transport.

Non seulement en créant un fonds de solidarité, auquel les syndicats individuels, dont notamment l'UBT, ont contribué sur le plan financier, mais aussi en organisant quatre convois humanitaires.

Ces convois ont notamment transporté de la nourriture, de l'eau, des vêtements et des chaussures, des produits sanitaires, mais surtout du matériel médical jusqu'à la frontière avec l'Ukraine où les collègues syndicalistes les attendaient. De cette matière, ils ont pu accueillir directement les marchandises et assurer une répartition équitable entre les chauffeurs du transport.

Les volontaires de l'UBT ont joué également un rôle dans l'organisation de ces convois, aussi bien au niveau de la collecte des produits que dans l'organisation du transport vers la région en guerre. Une opération qui n'était pas sans danger pour les chauffeurs qui ont assuré ce transport.

En ce qui concerne la collecte des marchandises, nous avons aussi veillé à rencontrer directement les besoins des travailleurs du transport et de leurs familles, et ce en livrant les marchandises aux endroits où il y avait un manque aigu.

Entretemps, l'ITF, la Fédération internationale des travailleurs du transport, et l'ETF ont uni leurs efforts. Le fonds de solidarité a ainsi reçu encore plus de moyens pour offrir une aide concrète.

Par cette voie, nous tenons à remercier chaleureusement nos collaborateurs de l'UBT, les nombreux volontaires, la société de transport, le dispatcheur Tibo et les chauffeurs Gino et Bertrand.

